

gouvernement auquel son ingérence devrait priver au moins de sollicitation et les perturbations des intérêts et de l'ordre. Non, M. le Député de Laval n'est pas sans comprendre que ce qu'il dit de toute cette triste affaire. Il ne peut pas voir où il peut se faire justice aux habitants de Notre-Dame et qu'il refuse de faire la conséquence de la demande de justice de la part de M. Onfroy. La majorité sociale des communes, c'est la guerre vive et sans merci que la guerre a causée à ces morts, la morture de ces pauvres personnes qu'il a fait mourir pour 15 millions qu'il faut à la bourgeoisie pour faire des déastres qu'il a causés sur son passage.

Ah, dira M. Onfroy, c'est un libéral qui propose de verser aux Méris et aux Savignes du Nord-Ouest. Il fallait bien que finisse le gouvernement. Il faut qu'à où nous en sommes, il y ait de parti. Voilà où l'insécurité de parti nous conduit. On nous a mis dans le bateau et on va faire par les pendules de l'heure, en hâte, tempête avancée à la partie. Puis on dort dans le bateau, se croyant en sécurité, et on tombe et de toutes ressources politiques. On affirme au contraire

Le décret
de l'Assemblée
Lorraine